

ᵐ 6. Mars. Le matin dicté une notte a la Chancellerie sur les tableaux d'exportation et d'importation. Parlé a Eichler et au Hofrath Durrfeld. Chez le grand chambelan, il me dit que son nouveau Cousin Koller compte s'etablir a Graetz, ce qui vaut mieux. Chez Louise, elle etoit tres aimante, et regretta que je n'eusse point dû epouser sa soeur ce qui eut, dit-elle, fait tant de plaisir a ma mere. Circonstance que j'ai ignoré absolument. Diné chez Me de Windischgraetz avec la veuve Breuner Starh.[emberg], la veuve Thurn Reischach, la veuve Erdoedy Nadasdy. Joué au Lotto et gagné. Je me mis a parcourir mon Journal de 1769. et le projet d'epouser Henriette formé le 16. Octobre. Je lus les lettres tendres et charmantes de cette pauvre cousine qui avoit tant d'amitié pour moi, et que j'ai vivement affligé en n'allant pas a Muscau en 1770. Tout alors s'opposoit au bonheur que j'eusse trouvé dans cette union. Le soir a 8h. chez la Pesse de Schwarzenberg, que je trouvois seule en robe de chambre. Dela chez Louise ou etoit le Pce de Paar. Il y resta jusqu'a 10h. puis nous causames seuls jusqu'a 11h 1/2. Je lui contoais des traits de ma vie de l'année 1764. elle dit qu'en 1770. je